



Comité de Sauvegarde du Vieux Grenoble

Nouvelles du Vieux Grenoble

Bulletin de liaison - n° 53 - décembre 1994

Un mot du Président

Chers amis,

Dans cette après-midi encore tiède de la fin novembre exceptionnelle que nous vivons, il me faut un vif effort d'imagination pour me persuader que la fin d'année approche, que bientôt nous allons connaître le froid et la neige, l'hiver en un mot. Cela est pourtant inéluctable et il est grand temps pour moi d'en tenir compte en préparant ce numéro de notre Bulletin qui sortira vers le 20 décembre. Ce sera le moment approprié pour qu'il vous apporte mes vœux très chaleureux et très sincères de bonheur personnel et familial., durant cette année 1995, si riche encore de mystère. C'est aussi au Comité de Sauvegarde que j'adresse des souhaits de longue vie, de fructueuses activités, de rayonnement efficace. Je vois avec une très grande joie de nombreuses manifestations de l'élargissement de notre champ d'action qui sont de belles promesses d'avenir. Grâce à notre commission du Patrimoine, le projet d'animation et de visite des rives de l'Isère avance à grands pas, reconnu par la municipalité qui montre son intérêt en accordant une bien nécessaire aide financière. Le projet de restauration de la grande porte Louis XV du 5 rue Brocherie arrive enfin à sa phase active. L'accord obtenu de la copropriété, j'ai pris successivement contact avec des entreprises de menuiserie et de peinture agréées par les Monuments Historiques. Nous avons évalué sur place les travaux à effectuer. Il y a en effet des éléments pourris, des moulures arrachées qui exigent l'intervention d'un atelier de menuiserie. Viendra ensuite le décapage (la surface est encrassée à un point

tel que des éléments de ferronnerie sont masqués !), puis la peinture de ces immenses battants. On peut espérer sans outrecuidance que tout sera achevé en janvier prochain. Nous comptons bien organiser une inauguration solennelle, avec des représentants de la ville, de la copropriété, des artisans qui auront œuvré, et bien entendu les membres disponibles du Comité de Sauvegarde ! Je crois vraiment que cette porte, lorsqu'elle aura retrouvé son éclat, attirera l'attention par sa qualité, la finesse de son ornementation, et contribuera à orner la rue Brocherie, qui a été récemment l'objet d'une heureuse remise en ordre. Ce sera le couronnement de cette entreprise.

Ainsi, ce sera un Président heureux qui pourra remettre son poste entre les mains du Conseil d'Administration, renouvelé entre temps par l'Assemblée Générale de février prochain. Et un Président confiant dans les talents de son successeur !

N'oubliez pas de bien noter sur vos carnets la date et le lieu de cette Assemblée Générale. Vous savez que c'est une occasion d'information, mais aussi un moment propice pour émettre un avis, donner des idées, et contribuer ainsi à orienter la politique du Comité de Sauvegarde. Si nous nous retrouvons nombreux ce jour-là, alors, oui, ce sera le signe d'une bonne année !

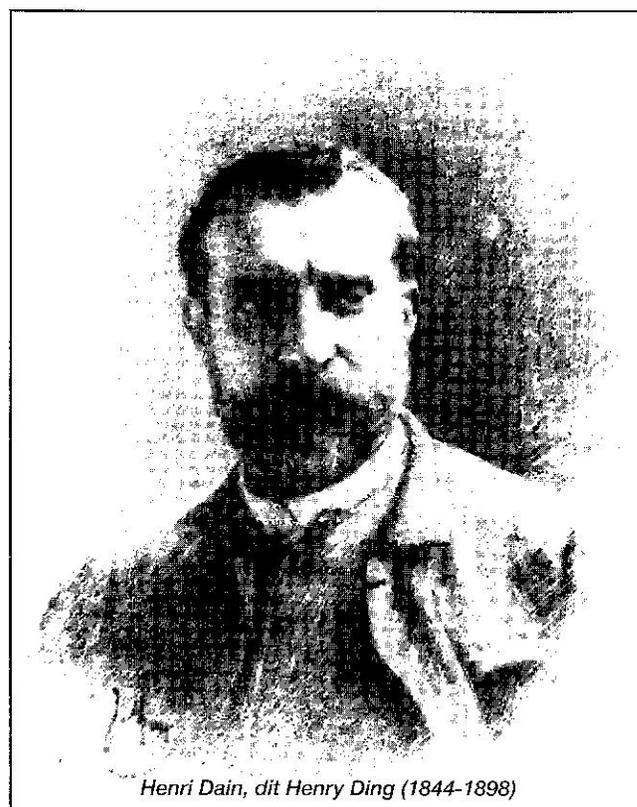
Robert BORNECQUE

La fontaine des Trois Ordres (suite)

Le 4 août 1897 arrive enfin le grand jour tellement attendu de l'inauguration par le Président de la République Félix Faure. Trois estrades sont installées, l'une côté rue Bayard pour les dames, l'autre côté rue Barnave pour les invités et face au monument, la tribune officielle où des places sont réservées aux descendants des députés de l'Assemblée de Vizille. Le cortège présidentiel, débouchant de la rue Très-Cloîtres, gagne sa tribune. Marseillaise, applaudissements, discours - dont celui du maire Stéphane Jay - déclamations poétiques, salutations ; la cérémonie est terminée (12). Henry Ding, qui avait été chaleureusement félicité à Vizille par le Président Sadi Carnot pour sa statue de "La Liberté", reste perdu, ignoré dans la foule ; lui est-il tenu rigueur des rallonges financières (coût total : 175 000 F) et des retards de livraison du monument ? En tout cas, Ding est plus qu'amer, ulcéré, comme en témoigne cette *lettre à un ami* : "Enfin, la comédie est finie ! L'inauguration du monument vient d'avoir son dénouement écœurant... J'ai dû boire le calice jusqu'à la lie... On n'a même pas daigné me présenter au Président" (13) Faure. Quelques années plus tard, mais après sa mort, l'outrage sera réparé : son nom sera donné à une rue de la ville, en hommage à son œuvre (14).

Le monument, s'il se découpe sur un arrière-plan de murs lépreux (15), a fière allure en lui-même. Haut de 12 mètres, il émerge d'un bassin circulaire en pierre de l'Échaillon, ceinturé d'une couronne de gazon. Un piédestal, de taille - les trois quarts de la hauteur totale ! - en pierre de Ratz (16), tient de la pièce d'architecture, carrée à pans coupés, cantonnée de quatre colonnes sur dés. A la base, tritons et griffons de bronze alternent leurs jets d'eau qui retombent dans des vasques, dans le bassin ou, par temps venté, sur le parterre gazonné. Au sommet, le groupe de l'artisan, du gentilhomme et de l'ecclésiastique est sculpté dans le marbre de Carrare ; remarque-t-on, glissé dans les jambes du trio, une plaque en forme de Déclaration des "Droits de l'Homme" ? si bien que sont représentés en même temps la hiérarchie d'Ancien Régime et son acte de décès.

Architraves lisses doriques, bases des colonnes ioniques aux tores saillants, chapiteaux aux acan-



Henri Dain, dit Henry Ding (1844-1898)

thes corinthiennes font aussi du piédestal un monument des trois ordres... canoniques grecs ; à cet ouvrage somme toute classique, l'artiste apporte une note personnelle en quadrillant les cannelures sur le tiers inférieur des fûts. La touche régionale est discrètement fournie par des dauphins adossés, le blason aux trois roses de Grenoble, les écussons des villes du Dauphiné - Romans, Saint-Marcellin, Valence, Vienne - "ayant pris part au mouvement révolutionnaire" (17). Sur les quatre faces du piédestal, des inscriptions (18) rappellent les faits historiques majeurs, des "Édits de mai 1788" à "l'Assemblée Constituante" en passant par la "Journée des Tuiles" (citée sans plus). Enfin, sous les griffons portant "bavette" fleurdéliée (allusion à la royauté, qui se survit jusqu'en 1792 ?), quatre cartouches sont consacrés à "Liberté" "Égalité" "Fraternité" et "Justice". La liberté et l'égalité sont des acquis de 1789, la fraternité fait référence à 1848 qui donne forme tripartite à la devise républicaine ; quant à la justice, elle traduit sans doute des préoccupations contemporaines, la montée des doctrines socialistes dans la seconde moitié du XIX^e siècle, quand la démo-

cratie se veut non seulement politique mais également sociale. Ainsi, ce monument, issu de 1788, se charge d'apports multiples successifs et ses inscriptions reflètent un siècle de notre histoire.

La seconde guerre mondiale se traduit par quelques nouveaux avatars. En 1940, le Tiers État perd une main. Surtout dès 1941, le régime de Vichy récupère les métaux "dans l'intérêt de l'industrie nationale" (ou de l'effort de guerre allemand) et décide de réquisitionner les tritons et les griffons. Le maire Paul Cocat, tout en "com-

prenant les nécessités des mesures envisagées", proteste énergiquement auprès du Préfet de l'Isère et du Secrétaire d'État à la produc-



Collection Musée dauphinois - Grenoble - Photo Tomitch

La Fontaine des Trois Ordres vue de face

tion industrielle ; il fait valoir que " la décision a causé à Grenoble une vive et légitime émotion" et que, de plus, "les motifs creux ne représentent qu'un faible tonnage de métal", en réalité 1680 kilogrammes de bronze (payés 30 f le kilo) , deux fois le poids de la statue de Xavier Jouvin... Rien n'y fait ; en juillet 1942, griffons et tritons partent à la fonte (19).

Quand, au lendemain de la guerre, il s'agit de restaurer le monument, les griffons ne posent aucun problème car deux d'entre eux, échappés au massacre, servent de modèle ; le moulage est si bien réalisé qu'il est difficile de distinguer les copies des originaux. Par

contre les quatre tritons ont disparu et doivent être reproduits à partir de photographies (20) ; d'où, malgré le talent de Noël Papet, professeur

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

est fixée au vendredi 10 février 1995 à 16 heures
Salle des Concerts - passage place Saint-André

Que ceux qui seraient malencontreusement empêchés, nous adressent une procuration.

PROCURATION



Je soussignémembre du Comité de Soutien du Vieux Grenoble

demeurant à.....

donne pouvoir pour me représenter et voter en mes lieu et place à M.....

à l'Assemblée Générale du .. février 1995

Signature ..

à l'École des Beaux-Arts, plusieurs différences dont une mérite d'être signalée : les tritons tenaient à l'origine leurs conques alternativement de la main droite et de la main gauche; ils deviennent tous gauchers (21). Le 12 octobre 1957, l'œuvre d'Henry Ding reconstituée a droit à une seconde inauguration, en présence du maire Léon Martin et des autorités (22).

(à suivre)

Notes :

- (12) - La presse locale donne un compte-rendu détaillé de la cérémonie.
- (13) - "La Gazette des Alpes" n° 173 du 7 février 1925.
- (14) - Les Grenoblois peuvent voir, entre autres œuvres d'Henry Ding, la statue de "Xavier Jouvin" (en bronze à l'origine, envoyée à la fonte en 1942, réplique en pierre) sur la place du même nom, les hauts reliefs de "La chasse et la pêche", au-dessus de l'entrée du Grand Hôtel, 5, rue de la République. La gracieuse "Stella Montis" (dite aussi "La Muse de Berlioz") et le buste de "Jean Achard" sont exposés au Musée de Grenoble, place Lavalette.
- (15) - L'immeuble du 16, place Notre-Dame, de style haussmannien, est postérieur à l'inauguration de 1897.
- (16) - La pierre de Ratz (au SO de la Chartrreuse), plus chaude d'aspect, est préférée par Ding à la pierre de Hauteville (en Bugey). Cf. CMG. Séance du 21/3/1892.
- (17) - "L'Illustration" n°2841 du 7/8/1897 - AMG. M 1/86 : Mémoire H. Ding (12/5/1897 ?). Valence et Vienne n'ont guère participé au mouvement de l'été 1788.
- (18) - AMG. M1/86. Il serait souhaitable de restaurer ces inscriptions actuellement illisibles.
- (19) - AMG. M 1/85 et M 1/86.
- (20) - Il semble que l'architecte municipal ait ignoré l'existence de deux tritons en marbre qu'Henry Ding avait aussi sculptés, que la ville, ne les ayant pas commandés en marbre, ne voulut pas payer et qui, depuis le début du siècle, ornent un hall d'entrée au 6 du quai de France (cf. Ch. Dumontier-Tissot. *Catalogue des sculptures du XIX^e siècle du Musée de peinture et sculpture de Grenoble* - dactylographié - s. d. - notice H. Ding).
- (21) - Est-ce dû à une erreur ? ou au désir d'économiser un moule ?
- (22) - "Le Dauphiné Libéré" du 13 octobre 1957.

Vie de l'Association

Adresse : 5, place Sainte-Claire, 1^{er} étage à droite, derrière les halles (interphone Association Saint-François).

Cotisation : 60 F minimum. CCP Grenoble : 1320-25N

Permanence : Tous les mardis de 15 à 17 heures.

Activités :

- le lundi 16 janvier : Conférence - Histoire illustrée de Grenoble
(2^e partie) Salle des Concerts - 16 heures
- le vendredi 10 février : Assemblée Générale - Salle des Concerts - 16 heures
- mars (date à fixer) : Visite du Musée de la Résistance (s'inscrire à l'avance)